

▶ BOURSES

L'année 2020 aura été une année très compliquée, à cause d'une pandémie surprise, pour laquelle les politiciens et les professionnels de la santé n'étaient pas du tout préparés. En réponse au risque de contamination au coronavirus la moitié de la population mondiale a été confinée, plus de la moitié de l'économie mondiale s'est arrêtée en totale synchronisation : ceci est un fait sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

<u>PAYS</u>	<u>LIBELLÉ</u>	<u>29.01.2021</u>	<u>VAR. Mensuel</u>	<u>VAR/1 janvier</u>
Allemagne	DAX	13432.87	-2.08%	-2.08%
France	CAC 40	5399.21	-2.74%	-2.74%
États-Unis	DOW	29982.62	-2.04%	-2.04%
Etats-Unis	NASDAQ 100	12925.38	0.29%	0.29%

L'impact a été violent sur le plan économique et financier, mais une fois de plus, les banques centrales sont intervenues rapidement pour éviter un choc majeur et irréversible sur les marchés financiers. La décision de baisser les taux proches de zéro et d'injecter massivement des liquidités devrait permettre à moyen/long terme de redonner du pouvoir d'achat aux ménages et rengorger les trésoreries des entreprises.

D'après les prévisions du FMI, la croissance mondiale devrait s'établir à 5,4 % en 2021 après s'être contractée de -4,4 % en 2020. Soit une baisse du PIB 2021 de l'ordre de 6,5 % par rapport aux prévisions établies en janvier 2020, avant l'arrivée du virus.

Le président américain Joe Biden et les démocrates du Congrès ont travaillé en faveur d'un vaste projet de loi d'allègement en cas de pandémie, et les bénéficiaires des sociétés se sont hissés bien au-delà des estimations.

Les Américains ont augmenté leurs économies personnelles de 173% d'une année sur l'autre entre mars et novembre de l'année dernière, alors que les revenus disponibles ont explosé de 1 billion de dollars et que les dépenses des ménages ont chuté de 535 milliards de dollars, selon une analyse du New York Times.

La levée des incertitudes en novembre (élection de Joe Biden aux Etats-Unis, annonce de l'efficacité des vaccins) a permis aux actions de connaître leur meilleur mois depuis plus de trente ans et aux indices américains de clôturer l'année sur de nouveaux records absolus.

De -7,1% pour le CAC 40 à +47,6% pour le Nasdaq 100, les actions ont fini en ordre dispersé, démontrant au passage le statut de valeur de refuge des grandes valeurs technologiques américaines, à l'image du parcours boursier spectaculaire des Gafam.

La Bourse de New York a inscrit lundi 8 février de nouveaux records de clôture, les investisseurs continuant d'espérer en une reprise économique rapide grâce à l'adoption du plan de relance massif et à la progression des campagnes de vaccination contre le coronavirus.

Les trois principaux indices américains ont progressé, le S&P500 et le Dow enchaînant chacun leur sixième séance consécutive de hausse, la série de gains la plus importante depuis août dernier.

Au niveau européen, la BCE va maintenir ces importantes mesures de relance mais les gouvernements doivent dans le même temps poursuivre leurs efforts pour stimuler une économie mise à mal par la crise du coronavirus, a déclaré lundi Christine Lagarde, la présidente de la Banque centrale européenne.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

Elle a également fait valoir que le plan européen pourrait doper la croissance cette année s'il était mis en œuvre selon le calendrier prévu.

► SITUATION SANITAIRE

La pandémie due au nouveau coronavirus a fait au moins 2.34 million de morts dans le monde depuis que le bureau de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en Chine a reconnu l'apparition de la maladie, à la fin de décembre 2019, selon un bilan établi le 10 janvier à partir de sources officielles. La France a dépassé la barre des 80 000 morts et le pays essaye d'éviter à tout prix un 3^{ème} confinement.

Les chiffres clés en France au 09/02/2021, arrêtés à 14h (mis en ligne en fin de journée)



Depuis deux semaines, la tendance est claire: les nouveaux cas de coronavirus et les hospitalisations baissent aux Etats-Unis, même si le nombre total de cas positifs quotidiens est bien plus important qu'à l'été.

Selon les experts, les raisons de cette amélioration vont du respect des gestes barrières (port du masque, distanciation physique) au fait que la période des fêtes, favorable aux rassemblements, est loin.

Et, au moins dans certains Etats du pays, le virus a déjà contaminé une bonne partie de la population. Mais la situation reste précaire et un assouplissement trop rapide des restrictions pourrait faire vaciller l'équilibre actuel, et provoquer un nouveau pic de l'épidémie qui a déjà tué plus de 430.000 personnes aux Etats-Unis, s'inquiètent les scientifiques.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

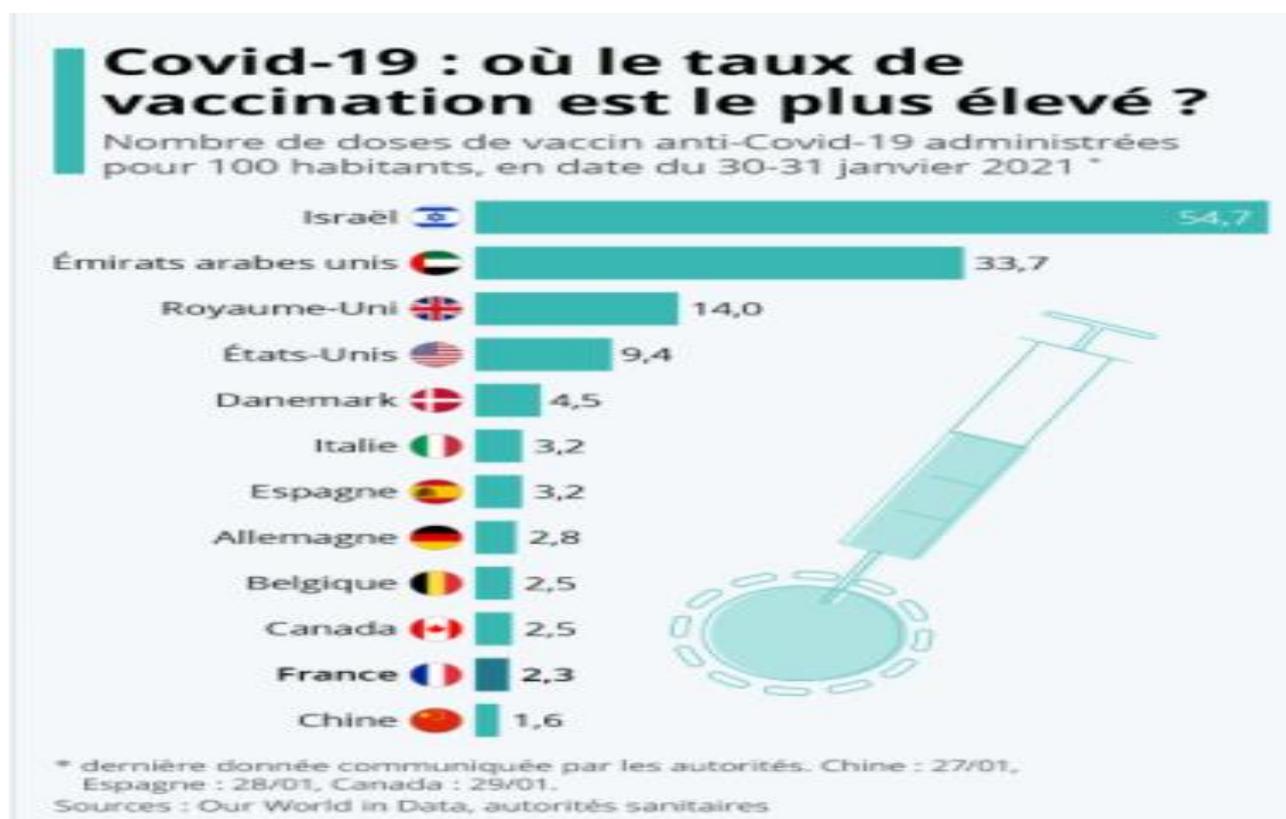
Dans ce contexte, l'OMS appelle à plus de vigilance en Europe avec les nouveaux variants. Prolongement des mesures en Allemagne, isolement d'une région autrichienne et fermeture des frontières britanniques : face à la diffusion des variants, l'Europe prend de nouvelles mesures pour lutter contre le virus, notamment le variant anglais. Cependant les stratégies varient selon les pays comme par exemple le Danemark ou les habitants souhaitent le retour à une vie « normale ». Face à l'épidémie de Covid-19 on peut donc dire que l'Europe est divisée sur sa stratégie. Certains pays allègent les mesures de restriction, quand d'autres les renforcent.

► VACCINATION

La campagne de vaccination contre le Covid a démarré fin décembre ou début janvier dans de nombreux pays du monde, notamment en Europe et en Amérique du Nord. Les gouvernements cherchent à vacciner le plus vite possible dans cette course contre la montre. Le Royaume-Uni a démarré le premier, en autorisant le vaccin de Pfizer et BioNTech et en commençant à vacciner sa population le plus rapidement possible. Les Etats-Unis ont à leur tour lancé une campagne de vaccination massive, suivis par Israël qui est déjà parvenu à vacciner plus de la moitié de sa population.

Fin décembre, c'était au tour de l'Agence européenne du médicament d'approuver le vaccin, ce qui a permis aux pays européens de se lancer dans la course.

Israël est le pays qui vaccine le plus rapidement au monde, plus de la moitié de sa population a reçu le vaccin contre seulement un peu plus de 2% pour la France.



HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

► CHINE

La Chine, seule économie majeure avec une croissance positive en 2020

Un an après le début de la pandémie, la Chine accélère sa reprise, s'affirmant en locomotive d'une économie mondiale toujours engluée dans la crise sanitaire. Le géant asiatique a décroché une croissance annuelle de 2,3% en 2020, selon les statistiques officielles dévoilées à Pékin, devenant la seule économie majeure de la planète à échapper à la récession en cette année de pandémie.

La Chine a terminé en beauté l'année 2020, enregistrant une croissance de 6,5% au 4e trimestre, amplifiant son rebond de 4,9% au trimestre précédent, et compensant largement l'effondrement de l'activité des premiers mois de l'année due aux mesures de confinement dans l'ensemble du pays. En décembre, la production industrielle a atteint son taux de croissance le plus élevé de 2020, avec une progression de 7,3%, confirmant la reprise de l'activité. La Chine est tirée par le rebond de ses exportations, qui ont progressé de 18% en décembre, notamment en matière médicale, et tire profit des difficultés logistiques rencontrées par ses concurrents.

Néanmoins, cette reprise économique cache des points faibles persistants de l'économie chinoise. La consommation intérieure est toujours timide. La croissance est toujours déséquilibrée, car la reprise s'est appuyée lourdement sur le soutien public, pendant que la consommation privée ralentie. La dette du secteur privé s'est alourdie de 10% en 2020, pour peser 127% du PIB, renversant la tendance entrevue ces dernières années. La rivalité stratégique sino-américaine, assumée par Donald Trump, devrait se poursuivre sous l'égide de la nouvelle administration démocrate, faisant craindre de nouvelles tensions entre les deux grandes puissances.

► USA - POLITIQUE DE BIDEN

Comme dit dans notre analyse de novembre en amont des élections américaines, Joe Biden n'est pas le candidat « rêvé » pour Wall Street. Dans la mesure où il prévoit une hausse des impôts sur les entreprises et les ménages les plus riches, ainsi qu'un durcissement des réglementations.

En matière de création d'emplois et de croissance économique, le bilan de Trump parle de lui-même. Avant cette pandémie son bilan économique a été couronné de succès et lui garantissait quasiment sa réélection. Cependant sa mauvaise gestion de la COVID-19 et le vote par correspondance lui ont sûrement coûté l'élection.

Les récentes émeutes des pro-Trump dans tout le pays avec notamment au début du mois de janvier, leur invasion historique dans le Capitole. Cet évènement montre que la plupart des électeurs démocrates n'ont toujours pas digéré le résultat de l'élection et la défaite de leur candidat. Ce mécontentement montre que la quasi-totalité des 74 millions des électeurs républicains ne seront pas indulgents avec Joe Biden et n'hésiteront pas à lui mettre des batons dans les roues. Selon les données du Center for Responsive Politics, Joe Biden a reçu quatre fois plus de contributions à Wall Street lors de la campagne présidentielle que Donald Trump. De plus Biden devient président lorsque le marché boursier américain est à un niveau record et sa politique de « gauche » avec une augmentation des impôts sur les plus riches, les sociétés, une révision du salaire minimum, ne devrait pas forcément influencer la bourse.

► EUR/USD

Sur le marché des changes, la politique monétaire pèse sur le cours du dollar.

L'Euro était passé sous le seuil de 1,20 dollar en raison de la lenteur de la campagne de vaccination dans l'Union européenne, mais les données décevantes de l'emploi américain publiées vendredi ont suffi à refaire plonger le billet vert.

Si le chômage américain a baissé en janvier de 6,3%, les créations d'emplois du mois dernier ne compensent pas des révisions à la baisse sévères pour les mois précédents.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

Le président américain Joe Biden a promis vendredi d'agir vite face aux difficultés économiques des Américains liées à la pandémie. Une politique monétaire souple, adoptée pour soutenir l'économie, pèse donc sur le cours du dollar.

La secrétaire au Trésor Janet Yellen a quant à elle affirmé dimanche qu'elle espérait un retour au plein emploi en 2022 si ce plan de sauvetage était approuvé.

Enfin, le moral des investisseurs dans la zone euro est tombé est négatif en février à -0,2 point à cause des mesures de confinement alors le consensus s'attendait à une amélioration à 1,9 après 1,3 en janvier.

► CRYPTOS OR NOT CRYPTOS ?

Les cryptomonnaies ont le vent en poupe en ce moment. En effet, la plus célèbre d'entre elles, le bitcoin a battu son record dépassant les 46 000 \$ après que Tesla, l'entreprise d'Elon Musk a annoncé un investissement de 1,5 milliards de dollars dans celle-ci. Dans la foulée de son investissement, Tesla a promis que ses véhicules seraient bientôt achetés en bitcoin.

La dernière ruée sur le bitcoin avait été déclenchée par l'annonce en octobre de Paypal, le géant des paiements en ligne propose désormais à ses utilisateurs américains d'acheter, vendre ou utiliser le bitcoin comme monnaie. Avant cela, l'entrepreneur américain avait fait parler de lui en tweetant sur le dogecoin qui a connu un parcours époustouflant dernièrement. Alors qu'elle a longtemps évolué sous un cent, elle s'est hissée au-delà des 5 cents pour la première fois la semaine dernière.

Dimanche, dans un message sur le réseau social Clubhouse, le patron de Tesla avait affirmé que ses messages sur dogecoin étaient "de simples plaisanteries". Mais à l'instar de ce qui s'est passé dernièrement avec le cours du bitcoin ses messages ont eu un impact significatif sur cette cryptomonnaie qui n'est pourtant pas significative.

Les autorités mettent en garde car les cryptomonnaies ont tendance à être imprévisible et à varier très rapidement (pour rappel en 2018, le cours avait notamment chuté de 80 %) et n'étant pas une monnaie ayant un cours légal, elle ne dispose pas des garanties offertes par les banques centrales.

► PETROLE

En 2020, les majors pétrolières ont dû faire face à des vents contraires de court terme (la baisse de la demande en pétrole causée par la crise sanitaire) et de long terme (la révolution écologique). C'est ainsi que l'américain ExxonMobil et le britannique BP ont publié des pertes record dans le secteur en 2020. ExxonMobil a enregistré sa première perte annuelle de son histoire : -22,4 milliards de dollars. De son côté, BP est passé d'un bénéfice de 4 milliards de dollars en 2019 à une perte de -20,3 milliards de dollars en 2020. Mais ce début d'année coïncide pour l'or noir un retour vers une époque lointaine, celle d'avant la crise du Covid-19. Les prix du pétrole ont retrouvé en janvier un niveau jamais vu depuis le 24 février dernier. Le baril de Brent, la référence européenne, à 56,4 dollars tandis que le WTI américain dépassait 53 dollars.

Les investisseurs parient sur la poursuite de la reprise de la demande mondiale au cours des prochains mois. Les cours restent cependant à la merci d'une forte vague de reconfinement.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

► CONCLUSION

Le Brexit est acté et les États-Unis ont convenu d'un nouveau plan de relance. Les Démocrates ont remporté les deux courses du second tour en Géorgie, donnant à Biden une majorité au Sénat pour adopter de nouvelles mesures fiscales.

Les fondamentaux soutiennent toujours les marchés avec une politique monétaire qui reste ultra-accommodante.

Les chiffres économiques américains sont bien orientés et le sentiment global des marchés est plus calme.

Les bénéfices des entreprises devraient rebondir tout au long de 2021, même si le premier trimestre pourrait encore être difficile, notamment en Europe.

Le lancement des vaccins se poursuit, avec un retard à l'allumage (comme pour les tests et les maques !) mais la distribution devrait s'accélérer et l'on s'attend à ce que de larges proportions de la population soient immunisées d'ici l'été.

La courbe de l'inflation aux États-Unis tant à remonter avec la crise Covid, comme durant la période des Subprimes ou de la crise des émergents.

Nous restons positifs sur les actions et pensons qu'elles vont continuer de progresser avec un mouvement de rotation déjà amorcé vers les cycliques.

Le marché obligataire garde un attrait, mais ne réagit pas de manière uniforme, grâce à une liquidité toujours pléthorique. Nous favorisons dans ce contexte les obligations à taux variables.

N'hésitez pas à nous contacter pour vous présenter nos performances 2020 ainsi que nos solutions et notre stratégie d'investissement 2021 dans le détail.

Bien cordialement,
Hets-Capital

Ce document a été remis par Hets-Capital à son destinataire à son usage exclusif, et ne peut être utilisé, ni reproduit, à d'autres fins. Le contenu de ce document ne constitue ni une recommandation, ni une offre d'achat, ni une proposition de vente, ni une incitation à l'investissement ou à l'arbitrage. Il ne constitue en aucun cas un élément contractuel. Les informations, analyses et statistiques communiquées dans ce document proviennent de documents publics ou de sources qui peuvent être considérées comme fiables, mais ne sauraient engager la responsabilité de Hets-Capital, mais aucune garantie ne peut être donnée quant à leur exactitude. Les opinions émises dans ce document ne constituent pas un engagement de Hets-Capital, mais reflètent uniquement son sentiment. Tous les portefeuilles, produits et valeurs figurant dans ce document sont soumis aux fluctuations des marchés et aucune garantie ne peut être donnée quant à leur évolution future. Les performances historiques qui pourraient être indiquées dans les informations transmises par Hets-Capital ne préjugent ni supposent rien des performances futures, et ne constituent en aucun cas une garantie de performance future. Les historiques de performance contenus dans ce document sont purement statistiques. Ils peuvent concerner des investissements qui ne sont pas de nature identique et qui ne peuvent donc pas être comparés les uns aux autres. Toute décision d'investissement ou de désinvestissement qui serait prise par le lecteur sur la base des informations figurant dans ce document, dans le cadre de la gestion de ses avoirs, est décidée à sa seule initiative par l'investisseur qui est familier des mécanismes régissant les marchés financiers et est conscient du fait que certains investissements notamment sur les marchés de futures, d'options et de produits à fort rendement potentiel, les pays dits émergents, les valeurs du second marché ou du hors-cote, peuvent se traduire par des pertes importantes en capital.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E